

749 kg = quantité de déchets produits par chaque Québécois en une année

La tendance zéro déchet, c'est emballant!

On a d'abord entendu parler du mouvement anti-gaspillage, la nouvelle tendance zéro déchet vient soutenir et élargir ce principe. Mais comment prendre ce virage zéro déchet sans trop se casser la tête? Concrètement, il faut repenser sa façon de consommer, donc revoir son mode de vie pour changer certaines habitudes à son rythme.

Dans notre société de consommation, c'est possible de vivre avec moins et peut-être mieux selon Béa Johnson, « papesse du zéro déchet ». Voici donc les cinq grands principes pour amorcer une réflexion: refuser, réduire, réutiliser, recycler et composter.

Refuser ce dont on n'a pas besoin

Refuser, c'est se demander si on a vraiment besoin de chaque objet qu'on utilise. En refusant le Publisac, les objets promotionnels, les échantillons, les produits pré-emballés, les gobelets de plastique ou les pailles, par exemple, on envoie le message aux entreprises, aux commerçants et aux restaurateurs de repenser leur approche et de proposer des choix plus écologiques.

Réduire ce dont on a besoin

Réduire son rythme de consommation est la deuxième action à poser. On peut aussi réduire rétroactivement pour tendre vers un aménagement minimaliste: faire le ménage de sa garde-robe, des armoires de cuisine, du garage, de la salle de jeux, en bref de toute la maison. En éliminant des choses, une vie moins encombrée sera plus facile et le centre de dons fera des heureux!

Afin de réduire les emballages, éviter tout ce qui est en portion individuelle et privilégier les grands formats. Rechercher les produits en vrac et les recharges pour le savon et les autres nettoyants ou cosmétiques. Visiter le boulanger, le boucher, le fromager et le poissonnier pour des produits servis selon ses besoins et apporter ses contenants pour l'emballage. Aussi, se procurer des sacs écologiques qui respirent pour emballer fruits et légumes. Encore mieux, les coudre avec d'anciens voilages de rideaux. Et pour transporter le pain, prendre des taies d'oreiller usagées. Si les consommateurs créent la demande pour des produits sans emballage, des commerçants répondront à ce besoin et de plus en plus d'épiceries zéro déchet verront le jour.

Réutiliser quand refuser ou réduire est impossible

Réutiliser, c'est donner une seconde chance à un objet dont on n'a plus besoin en lui trouvant une autre vocation ou en le donnant à des organismes communautaires. Réparer un objet brisé est aussi une excellente pratique de réemploi. Acheter des objets d'occasion, c'est leur offrir une deuxième vie.



Recycler les matières premières

Tout d'abord, l'idée est de réduire sa consommation à la source car on dit que le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. Le recyclage arrive donc à la fin du processus, tout comme le compostage. Recycler permet de réintroduire des ressources naturelles dans le cycle de production pour fabriquer de nouveaux produits. C'est aussi une action positive pour la préservation de l'environnement. Qui sait que la consigne est la première forme de recyclage implantée dans les années 1950?



Composter le reste

Avant de jeter un aliment au compost, se demander si lui aussi n'aurait pas une deuxième vie. Les pieds de brocoli vont dans le potage, les os et les retailles de légumes font d'excellents bouillons, les pelures d'orange parfument le sucre, le pain rassis se transforme en chapelure ...

Appliquer un changement à la fois et, lorsque qu'il est intégré, en développer un autre puis un autre et... Suivre la tendance vers une vie plus simple, plus saine, plus économique et plus cohérente avec des valeurs environnementales, voilà un concept emballant!

Pour en faire encore plus...

Les consommateurs peuvent aussi faire pression sur les différents paliers de gouvernements afin de favoriser des prises de position qui aboutiront à des changements législatifs visant un développement durable. La ville de Montréal en est un bon exemple. Depuis le 1^{er} janvier dernier, elle a adopté un règlement interdisant la distribution de certains sacs de plastique légers dans les commerces de détail. Montréal rejoint ainsi un mouvement mondial qui a décidé d'agir afin de protéger l'environnement. Quelle sera la première ville de Lanaudière à emboîter le pas?

Les consommateurs peuvent aussi influencer directement les entreprises pour qu'elles mettent sur le marché des produits moins emballés et plus éco-responsables. Au lieu de répondre à leurs fréquents sondages, il s'agit d'inverser le tout et de se manifester. À partir des coordonnées des fabricants inscrites sur les emballages de leurs produits, on peut prendre la parole en écrivant ou en téléphonant. Plus les consommateurs seront nombreux à émettre leurs commentaires, plus leurs voix porteront et auront un impact.

